

La Lettre des Masters

Sopra
group

**Au revoir 2012,
bonjour 2013**



**Assemblée générale :
un bilan globalement positif**

Un recrutement tari, des changements de dates pour notre rencontre à Barcelone et pour l'AG, tout cela fait un peu désordre ! Malgré tout, ce qui a fait le malheur de certains a fait le bonheur de quelques autres. Et la « séance de rattrapage » de l'AG, le 30 novembre, a connu un franc succès avec un déjeuner-rencontre inhabituel qui a réuni 19 convives. Nous venions de rencontrer Pierre Pasquier, heureux de se remémorer l'ambiance de la naissance de Sopra avec quelques acteurs de la première heure.

Le recrutement ? Les candidatures spontanées au Cercle ont disparu depuis mars et, malgré les efforts de Gérard Pérachon, certains partants ne souhaitent pas nous rejoindre aussitôt après leur départ. Laissons-leur le temps...

Le compte-rendu de notre AG vous montrera la vitalité de la cinquantaine de Masters actifs. J'avais, dans mes deux derniers éditos, insisté sur le « verre à moitié vide ». C'était faire peu de cas du « verre plus qu'à moitié plein » dont nos Lettres donnent un bon reflet.

Projets pour 2013 - Nous repartons pour 2013 avec des engagements de reconduction de nos grands rendez-vous : le COE le 14 janvier, la rencontre annuelle à l'agence de Nantes début juin, les rendez-vous de septembre, et notre AG le 15 novembre. Chemin faisant, nous trouverons certainement d'autres occasions de retrouvailles. Et nous allons développer la solidarité avec les prochains retraités de Sopra et d'Axway.

Que les fêtes qui s'annoncent vous soient douces et chaleureuses, et l'année 2013 d'un bon cru !

Henri Petiteau
Président du Cercle



Après un changement de date tardif, l'AG s'est réunie le 23 novembre à Presbourg avec 20 Masters présents et 28 pouvoirs. Xavier Pecquet est passé en fin de réunion pour donner de bonnes nouvelles de Sopra et présenter la nouvelle DRH du Groupe, Hélène Grignon-Boulon. Les conjointes ont ensuite rejoint les Masters pour le déjeuner suivi d'une visite de l'exposition *Bohèmes* au Grand Palais. Malgré la pluie, la journée s'est terminée pour les plus courageux par une sortie à Montmartre pour le nouveau club photo qu'anime Jean-Paul Magis.

Bilan 2012

- **Recrutement** - Le Cercle compte à ce jour 76 adhérents avec cinq nouveaux Masters en 2012. Face à un tassement des candidatures, le conseil d'administration étudie les apports du Cercle susceptibles d'attirer les nouveaux retraités du Groupe. A noter que Gérard Pérachon démissionne comme administrateur du Cercle à cause d'un emploi du temps trop chargé.

- **Rencontre annuelle à Barcelone** - Point culminant de notre année avec 53 participants (28 Masters, 25 conjoints), notre rencontre espagnole s'est déroulée dans une ambiance festive et joyeuse, notamment grâce à l'accueil chaleureux de l'agence Sopra de Barcelone. Bravo à Pierre Sevray et Jean Rota pour l'organisation et le choix des visites.

- **La Lettre des Masters** - Grâce à Susan Peel-Robert, notre Lettre trimestrielle paraît en temps et en heure. Trait d'union du Cercle, 20 Masters ont participé à sa rédaction en 2012, un nombre record. Déjà diffusée à la Direction de Sopra, la Lettre a fait l'objet cette année d'une diffusion élargie par courriel à différents niveaux du Groupe. Chaque envoi recueille des échos encourageants. *Lire la suite page 4*

Club photo

La première sortie du club photo du Cercle s'est déroulée le jour de l'AG en petit comité, car le changement de date avait malheureusement éclairci nos rangs. Nos pas nous ont guidés vers Montmartre et la nuit était tombée. Montant vers la Butte, la rue Lepic était là avec son animation. Le Café des Deux Moulins, lieu de tournage du film *Amélie Poulain*, attendait les clients. La place du Tertre avait une allure inhabituelle, les artistes s'étant mis à l'abri d'une petite bruine automnale.

JP. Magis et C. Roussel

Leçon de musique à Hautecombe

Robert Humbert revient sur la visite des Masters au Festival des Nuits Romantiques le 30 septembre dernier.

Philippe Cassard est un pianiste qui fait partie de ces musiciens professionnels renommés mais aussi excellents pédagogues. Il exerce ses talents chaque mercredi sur France Musique et n'a pas son pareil pour vous faire découvrir et apprécier des compositeurs *a priori* difficiles. Tel fut le cas ce dimanche 30 septembre au festival des Nuits Romantiques de l'abbaye de Hautecombe sur le lac du Bourget. Le compositeur choisi par Philippe Cassard était Claude Debussy, peu connu des Masters qui avaient répondu présents à l'invitation au festival de Frédérique Voiron et Michel Buttin.

Plantons le décor... 10 heures le matin, 40 minutes de bateau sur ce superbe lac, pour rejoindre Hautecombe à partir d'Aix-les-Bains, avec un « commandant de bord » fêtu d'histoire, de faune, de flore et d'anecdotes savoureuses. A 11 heures, premier concert autour des œuvres de Debussy, avec des compositeurs comme Chopin, Liszt ou Rameau qui ont influé sur son style. Nous avons eu toutes les explications voulues pour bien ressentir les nuances, les variations, les emprunts, grâce au langage direct et clair de notre pianiste, Philippe Cassard.

Debussy et le jazz - Puis pique-nique face au lac. Quelle impression, quel calme, un grand moment de convivialité. A 15 heures, un deuxième concert : même sujet, même interprète, même intensité dans l'écoute. Nous avons pu explorer la carrière et la vie de Debussy, les amis littéraires qu'il a mis en musique (Mallarmé, Verlaine, Rimbaud), pour terminer ... par sa prise en compte du jazz américain naissant dans une de ses dernières pièces assurément jazzy ! A 18 heures, retour sur le lac. C'était une magnifique journée pendant laquelle nous nous sommes sentis en parfaite harmonie avec la nature, la musique, la communauté humaine. Dommage que davantage de Masters ne se soient pas déplacés. Ils ont manqué quelque chose. Un grand merci à Frédérique et Michel, et qu'ils n'oublient pas de recommencer l'année prochaine !

R. Humbert



Pause pique-nique pour neuf amateurs de musique romantique sur les bords du lac du Bourget. De gauche à droite : Pierre Thorens, Michèle et Daniel Vibert, Robert et Claudie Humbert, Gérard et Solange Pérachon, Frédérique Voiron et Michel Buttin

Le monde du numérique

Dans le cadre d'une autre association, notre président Henri Petiteau organise des conférences sur des sujets de société. En mai dernier, c'était Jean Mounet, vice-président de Sopra et président de l'Observatoire du Numérique, qui brossait un tableau clair et synthétique du numérique. Bernard Percher était présent. Il rapporte quelques faits et chiffres intéressants.

Les missions de l'Observatoire du Numérique

Mobiliser, organiser et diffuser auprès des acteurs publics et privés l'information statistique disponible, fournir un diagnostic du numérique dans l'économie, orchestrer la mise en œuvre d'études prospectives.

Le numérique, c'est quoi ?

- Un historique : l'informatique naît (1960), l'ordinateur communique (1970), devient mobile (1990), l'Internet explose (2000), les médias sociaux à la portée de tous (2010).
- L'économie numérique est segmentée en quatre secteurs : la production, les usagers, la nouvelle économie (commerce en ligne...) et les particuliers (loisirs, santé, éducation...).

Le numérique transforme le monde : Premier SMS en 1992 et plus de cinq milliards par jour aujourd'hui, 30 milliards de requêtes Google par mois, un milliard d'inscrits sur Facebook, 600 millions de téléphones portables en 2006 et six milliards aujourd'hui dont 800 millions de smartphones !

La géopolitique du numérique : Les dix premières entreprises ou acteurs dominants en services (USA, Japon et France avec Capgemini et Atos) ; en progiciels (USA et l'Européen SAP), en Internet (USA), en hardware (Corée 1, USA 5, Chine 2, Japon 1 et Nokia) ; en télécommunications, les Européens ont six des dix premiers mondiaux. En R&D, les USA dépensent trois fois plus que le reste du monde : le bureau d'études du numérique est aux USA et la production en Asie.

Les enjeux : Le numérique irrigue toutes les composantes de la société au niveau de l'individu (culture, santé, sécurité...), de l'Etat (services à l'utilisateur, éducation, défense...), et de l'entreprise (gestion interne, recherche, systèmes embarqués, process industriel, robotique, domotique...). 35% du coût de l'Airbus A380 vient du numérique ! C'est aussi un formidable levier stratégique pour l'entreprise en vue d'améliorer son organisation, sa compétitivité, sa production et son commerce.

Les perspectives : Les moyens de l'économie numérique continuent d'évoluer selon la loi de Moore (doublement des composants tous les 18 mois à coût constant) et les télécoms suivent au même rythme (fibre optique, 3G puis 4G). De nouveaux champs d'application naissent avec les progrès technologiques (mobilité, cloud computing, réseaux sociaux...). La société se transforme (réduction des inégalités, facilité d'accès au savoir...). Pour en savoir plus, consultez le site www.observatoire-du-numerique.fr

B. Percher

Vies de Masters

Militant pour les droits de l'Homme

C'est dans son propre quartier que Jean-Luc Deryckx a trouvé l'opportunité de s'engager dans l'action sociale. Témoignage.

«Les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droits. Les distinctions sociales ne peuvent être fondées que sur l'utilité commune.» Sans doute chacun connaît-il cet article premier de la déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789. Elle a été reprise par l'Assemblée des Nations unies en 1948 et l'article premier est devenu : « Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. Ils sont doués de raison et de conscience et doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité ».



Jean-Luc avec les jeunes d'un centre d'hébergement d'urgence

Quand j'ai voulu, il y a quelques années, m'engager dans la vie sociale et politique, je me suis tourné vers la Ligue des droits de l'Homme (LDH) qui fait siens ces idéaux. Créée pour défendre le capitaine Dreyfus, il y a plus de 110 ans, la LDH se veut de tous les combats pour la justice, les libertés, les droits économiques et sociaux, contre le racisme et l'antisémitisme. Lors de mon passage à la retraite il y a deux ans, je me suis engagé plus avant dans cette action, au niveau local, dans le 20^e arrondissement de Paris* où j'habite.

Nous organisons, environ tous les deux mois, des réunions publiques sur un sujet d'actualité : sur la justice avec maître Henri Leclerc, sur les événements de Charonne lors de la guerre d'Algérie avec l'historien Jean-Luc Einaudi, sur le nucléaire civil et militaire avec Dominique Leglu, rédactrice en chef de *Sciences et Avenir*. Lors du « printemps arabe », nous avons réuni à la tribune des intervenants d'Egypte et de Tunisie. Dernièrement nous avons parlé crise et démocratie, avec des économistes et des représentants d'un mouvement grec. Le fait de choisir un sujet chaud

* **Une grande diversité** - Le 20^e est parmi les arrondissements les plus peuplés de Paris avec environ 200 000 habitants. Un des plus divers aussi : des quartiers plutôt aisés de Nation et du cours de Vincennes au quartier populaire et immigré de Belleville, en passant par le Ménilmontant de Maurice Chevalier et d'Edith Piaf, proche du cimetière du Père Lachaise.

d'actualité nationale ou internationale, donc un sujet controversé, fait toute la complexité mais aussi tout l'intérêt de ces réunions-débats, les plus passionnées étant de fait les plus intéressantes. Participent à ces réunions entre 60 et 100 personnes, habitants de l'Est de Paris, en majorité cadres, employés, retraités...

La Ligue des droits de l'Homme s'engage aussi localement sur le terrain pour le respect des droits de tous sans exclusive, ce qui ressemble beaucoup à une mission impossible. Par exemple, nous avons organisé avec la Mairie de Paris 20^e une votation pour ou contre le droit de vote des étrangers aux élections locales. Nous avons participé à des réunions du Conseil de Quartier pour contribuer à résoudre les problèmes de voisinage entre les vendeurs à la sauvette et les riverains du quartier de Belleville. Nous avons aidé des travailleurs immigrés intérimaires à obtenir leurs papiers de la Préfecture.

Ce sont le plus souvent des activités collectives menées avec les associations locales caritatives (le Secours Catholique, par exemple), les institutions comme la Mairie et les Conseils de Quartier, et en partie avec les partis politiques également. Personnellement, cet engagement me permet de mieux comprendre mon quartier et mon environnement social dans sa complexité. Il permet aussi - du moins, je l'espère - de faire un peu avancer les choses dans le sens du « mieux vivre ensemble dans la Cité ».

J-L. Deryckx

Jean-Patrick Bolf, coureur solidaire gagnant

Courir pour de bonnes causes, voilà l'engagement de Jean-Patrick Bolf, dernier adhérent en date des Masters. Et quel exploit ! Le 7 octobre, il a terminé premier dans la catégorie vétérans 60-69 ans et 11^e au classement général sur 106 coureurs, lors des 24 Heures de Grenoble, une course de 184 kilomètres (175 tours du circuit) qu'il a engagée au profit de l'asso-



Jean-Patrick sur le haut du podium

ciation Enfants du Tamil Nadu, un orphelinat à Madurai en Inde. Justement fier de cette meilleure performance depuis son entrée en course, Jean-Patrick l'avait précédée fin août par un défi encore plus dur, l'Ultra-Trail du Mont Blanc, 100 kilomètres de course par mauvais temps avec près de 6.000 mètres de dénivelé à la montée comme à la descente, qu'il a réalisée en 25 heures. Arrivé 1.182^e sur 2.125 concurrents, il a couru cette fois au profit de l'association Notre-Dame-des-Vignes, la dernière église carolingienne en Isère. Il évoque l'émotion indescriptible de l'arrivée, avec sa famille et les membres de l'association qui l'attendaient avec la banderole à 100 mètres de la ligne. Le credo de Jean-Patrick : « Courir permet d'améliorer sa forme, sa santé et son bien-être, donc sa vie. Courir solidaire, c'est permettre à d'autres, moins favorisés, d'améliorer la leur ! »

S. Peel-Robert

Carte Postale

Malte, l'île du miel



Dans le port de La Valette

L'île du miel ? C'est ainsi que les anciens Grecs dénommaient l'île de Malte (en réalité cinq petites îles) située au centre géographique de la Méditerranée. Sa situation lui a fait jouer un rôle prépondérant dans l'histoire. Après l'époque romaine et byzantine, Malte est passée successivement sous les dominations arabe, normande, espagnole, sous la tutelle des Hospitaliers de Saint Jean (ou Chevaliers de Malte) qui repoussèrent les envahisseurs turcs. Napoléon y vint entre 1798 et 1800 mais il dut céder la place aux Anglais. République indépendante depuis 1974, Malte a adhéré à l'Union européenne en 2004.

Connue longtemps comme un rocher inhospitalier, connue aussi comme une terre d'accueil des armateurs, Malte attire aujourd'hui les nombreux touristes qui viennent profiter du soleil et découvrir les vestiges passionnants d'une histoire riche en péripéties. La Valette, la capitale, a été fondée en 1566 par le Français Jean de la Valette. Des fortifications puissantes entourent la ville pour la protéger des attaques turques. A pied à travers les rues étroites, on découvre la ville sous tous ses aspects : bourgeoise, populaire, religieuse. On admire au hasard la fontaine aux tritons, les jardins de Hastings, la cathédrale Saint Jean, le palais des grands Maîtres, les auberges de Castille et de Bavière, l'hôpital des Chevaliers de Malte...

Mais Malte ce n'est pas seulement La Valette. Un réseau très dense d'autocars permet de visiter l'île. Au sud, découvrons Marsaxlokk, un village typique de pêcheurs avec ses barques de couleurs vives. Au centre, un arrêt à Mosta s'impose pour visiter La Rotonde, une église construite au 19^e siècle, célèbre par sa gigantesque coupole et ses peintures. Mais c'est Mdina, la « cité du silence », qui retient l'attention. Fondée par les Phéniciens, puissamment fortifiée, c'est le musée de plein air de Malte avec sa cathédrale, ses palais des chevaliers de l'Ordre, ses pittoresques rues étroites.

L'île de Gozo située au nord de Malte mérite aussi le détour. On y vit de l'agriculture et de la pêche mais le visiteur y découvre des vestiges anciens tels que les temples de Gantija, des curiosités naturelles telles que grottes et falaises, et aussi une petite capitale, Victoria, avec sa cathédrale baroque et ses murs de défense utilisés par les Chevaliers.

M. Cauchois

Assemblée générale (suite de la page 1)

- **Site Internet** - Hébergé techniquement par Sopra, notre site a continué d'évoluer. Il a suivi les normes de la charte groupe grâce à Christian Roussel en liaison avec Loris Hervieux, le webmaster de Sopra.
- **Sortie Rhône-Alpes** - Une nouvelle escapade en septembre à l'Abbaye de Hautecombe a réuni neuf participants dont cinq Masters pour une journée musicale, une participation décevante pour des concerts de haut niveau dans un lieu sublime. Lire le récit page 2.
- **Festival du cirque à Domont** - Cette manifestation, dont Michel Cauchois est un des coorganisateur, attire le meilleur des artistes du monde du cirque. Plusieurs personnes se sont inscrites au titre des Masters.
- **Déjeuners-rencontres à Paris** - Amorcés en 2010 par Henri Petiteau, quatre déjeuners ont été organisés en 2012 hormis celui du 30 novembre, regroupant selon les cas trois à cinq participants. Ce sont autant de bonnes occasions pour les Masters de passage à Paris de se rencontrer.
- **Retraite et prévoyance** - Depuis 2010, le Cercle a le statut d'entreprise, code E739, au groupe Mornay (devenu depuis peu Klésia). 40 Masters retraités avant 2009 bénéficient du dispositif. Pour 2013, la cotisation augmente pour un couple de 32,76 euros par trimestre.
- **Relations avec Sopra** - Henri Petiteau remercie Sopra Group, son président et les collaborateurs de la DG qui nous apportent une aide précieuse : **aide morale** : la disponibilité du président à l'occasion de nos réunions ; **aide financière** : notre subvention augmentée malgré la crise ; **aide matérielle importante** : locaux, buffets pour l'organisation de nos réunions et rencontres, routage de la Lettre et de l'agenda, soutien du site internet ; **aide pour l'animation du Cercle** : des invitations au COE.
- **Rapport financier** - Bien que le nombre de nouveaux adhérents reste un peu inférieur aux prévisions, les budgets sont maîtrisés, a expliqué notre trésorier Jean-Claude Ploux. L'objectif d'avoir une trésorerie équivalente à un an de fonctionnement est atteint, grâce à l'aide financière accordée par Sopra. En conséquence, la cotisation annuelle est maintenue à 40 euros pour 2013.

M. Buttin

Le Cercle des Masters de Sopra Group est l'association (loi de 1901) des retraités de Sopra et d'Axway.

Siège : 9 bis, rue de Presbourg, 75116 Paris. Président : Henri Petiteau. Secrétaire : Michel Buttin.

Trésorier : Jean-Claude Ploux. Rencontres : Pierre Sevray et Jean Rota. Site Web : Christian Roussel.

Lettre des Masters : Susan Peel-Robert. www.masters.sopragroup.com